

sée de la reproduire, cette notice, en entier dans nos pages. Le cadre dont nous disposons ne nous le permettant pas, nous voulons au moins en donner la substance. Voici, en première ligne, son *curriculum vitae* :

Entré un peu tard dans le sacerdoce, M. l'abbé Guertin fut ordonné prêtre par Mgr Moreau, le 21 septembre 1884. Il était presque dans sa trentième année, étant né à Saint-Denis, le 2 octobre 1855. Après ses études classiques et théologiques faites à Saint-Hyacinthe (1875-1883) et au grand séminaire de Montréal (1883-1884), il demanda immédiatement son agrégation au séminaire de Saint-Hyacinthe. Il devait y demeurer dix-huit ans et y laisser pour toujours son cœur. Après quatre années de professorat et deux de directorat, il alla étudier aux universités romaines (1890-1892), d'où il revint avec le titre de docteur en philosophie. A son retour au pays, il reprit sa chaire de professeur et enseigna la philosophie six ans (1892-1898), et la théologie quatre ans (1898-1902). Cette année, en juin, il quitta, non sans regret, le séminaire et prit charge de la paroisse de Sainte-Madeleine. Il y fut deux ans (1902-1904), et il eut le temps d'y faire du bien, de se gagner les cœurs et de fonder un couvent des Soeurs de Saint-Joseph pour son village. En 1904, il accepta la cure de Saint-Liboire. Comme à Sainte-Madeleine, il y travailla avec ardeur, se fit aimer et fonda un couvent des Soeurs de Saint-Joseph. Trois ans plus tard, en 1907, Mgr Bernard le choisit pour son vicaire général. Il laissa sa paroisse et s'en vint à l'évêché occuper les deux modestes chambres, où on le rencontra toujours depuis également bon, également dévoué, également serviable à tous. En février 1907, il entra dans le chapitre de la cathédrale et en devenait le prévôt quelques mois après. Pendant sa visite *ad limina*, Mgr Bernard lui confia l'administration du diocèse de mai à septembre 1914. Le 22 juin de la même année, à la demande de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, Sa Sainteté Pie X le créa protonotaire apostolique : récompense bien méritée de ses grandes vertus, de ses hautes qualités intellectuelles et de sa parfaite dignité ecclésiastique. Tout le monde applaudit; lui seul s'en étonna.

L'auteur de la notice expose ensuite jusqu'où et combien Mgr Guertin fut un homme de foi, un homme d'espérance et un homme de charité. Il aimait le bon Dieu, Notre-Seigneur, la sainte Vierge, simplement et tout ensemble profondément. Sa charité, d'ailleurs, " n'était pas seulement dans le ciel ". Toutes les souffrances de la terre trouvaient en lui un consolateur... Dans toute la force du terme, il fut bon :